

RT ART ART ART ART ART ART ART ART ART ART ART ART ART ART ART ART ART AR
RT ART ART ART ART ART ART ART ART ART ART ART ART ART ART ART ART ART AR
RT ART ART ART ART ART ART ART ART ART ART ART ART ART ART ART ART ART AR
RT ART ART ART ART ART ART ART ART ART ART ART ART ART ART ART ART ART AR
RT ART ART ART ART ART ART ART ART ART ART ART ART ART ART ART ART ART AR
RT ART ART ART ART ART ART ART ART ART ART ART ART ART ART ART ART ART AR
RT ART ART ART ART ART ART ART ART ART ART ART ART ART ART ART ART ART AR
RT ART ART ART ART ART ART ART ART ART ART ART ART ART ART ART ART ART AR

ENCYCLOPÉDIE GÉNÉRALE DES BEAUX-ARTS AUX XIX^e ET XX^e SIÈCLES
PEINTRES, SCULPTEURS, GRAVEURS, ARCHITECTES, DÉCORATEURS, ETC.

HENRY VALENSI

1883-1960

Préface d'Edouard Roditi

Documentation réunie par Pierre Cailler

ART-DOCUMENTS

Rédaction et administration : Pully, 10, av. des Deux-Ponts. *Administration française* : « Art Documents »
c/o Tous les livres, 41, rue de Seine, Paris. Téléphone DANton 05-44.

ABONNEMENTS : Suisse, Fr. s. 12.— (série de 10 cahiers). Abonnements par chèques postaux :
Genève I 9699. France : F. 13.— (série de 10 cahiers). Abonnements par chèques postaux : Paris chèque
postal N° 6035. 15-A.-D. Autres pays, Fr. s. 12.— (série de 10 cahiers).

ANNONCES : « ART-DOCUMENTS » - *Département publicité* : Pully, 10, av. des Deux-Ponts.
La rédaction n'est pas responsable des manuscrits et des documents qui lui sont envoyés. Ils seront
retournés dans la mesure où la chose sera possible.

DIRECTEUR ET ÉDITEUR RESPONSABLE : PIERRE CAILLER.

Clichés de la Photogravure Dupuis & C^{ie}, Cheneau-de-Bourg, Lausanne.

Imprimerie de la Plaine du Rhône S. A., Aigle (Suisse).

H. VALENSI



Préface

Depuis le Siècle des Lumières, des philosophes, des savants, des poètes, des peintres et des musiciens se préoccupent des problèmes que nous poseraient d'éventuelles analogies entre les arts plastiques et la musique, entre les couleurs et les sons, entre les voyelles, les sons et les couleurs, entre les formes qui se déploient dans le domaine de l'espace et celles qui se développent dans celui du temps. Les Anciens, il est vrai, s'étaient déjà posé quelques questions de cette nature, surtout dans les milieux pythagoriciens ou néo-platoniciens. Mais leur point de vue était surtout philosophique, ce qui les conduisait à ne formuler dans ce domaine que des théories métaphysiques ou mystiques. Les Modernes, en revanche, surtout depuis la génération de Fontenelle et de sa célèbre Querelle des Anciens et des Modernes, se penchent de plus en plus souvent sur les problèmes pratiques que poserait l'application de ces théories dans les arts et les sciences. Certains ont appelé « synesthésie » ces analogies ou identités de sons, de couleurs, de parfums, de goûts ou de sensations du toucher qui hantaient déjà, entre autres, la poésie de Baudelaire. Dès le dix-huitième siècle, le Père Castel, célèbre pour ses travaux d'optique, construisait ainsi un instrument qui ressemblait aux orgues d'église et devait permettre au virtuose qui saurait s'en servir d'improviser ou de composer de véritables symphonies de couleurs. Plus tard, Goethe eut vent de ces expériences demeurées assez peu fructueuses ; elles lui inspirèrent sa *Farbenlehre*, cette doctrine des couleurs qui, jouissant de l'immense prestige de l'Olympien de Weimar, fut souvent désastreuse d'un point de vue plus strictement artistique, quand des peintres peut-être plus pédants que doués voulurent l'appliquer à la lettre, surtout dans la version de la doctrine de Goethe que propagea plus tard Rudolf Steiner, fondateur du mouvement anthroposophique dont le *Goetheanum*, à Dornach près de Bâle, demeure une sorte de Mecque.

Au dix-neuvième siècle, diverses doctrines de synesthésie connurent tour à tour une certaine vogue. Peintre, compositeur et écrivain, E.T.A. Hoffmann, l'auteur de contes où Poe et Baudelaire, entre autres, puisèrent des idées, rêvait d'un art total qui lui permettrait d'exercer tous ses talents en s'adressant à tous les sens de son public. Balzac a aussi développé, dans *Serafita*, des idées que lui avaient peut-être inspirées ses lectures d'Hoffmann, Baudelaire aussi, surtout dans son sonnet *Correspondances*. De tous ces textes romaniques et ensuite symbolistes, le Sonnet des Voyelles d'Arthur Rimbaud demeure celui qui a mérité le plus de commentaires et d'interprétations, quoique le poète symboliste René Ghil ait ensuite développé une poétique instrumentale plus complexe et moins sommaire, fondée également sur les analogies qui pourraient exister entre les arts ou entre les sens, mais surtout entre les sons et les couleurs. De tant de discussions de jadis, il nous reste quelques chefs-d'œuvre littéraires ou artistiques, parmi lesquels il convient de citer un poème de Théophile Gautier, la *Symphonie en Blanc Majeur*, et ces toiles du peintre américain Whistler qui s'intitulent *Nocturne in Blue and Green* ou *Harmony in White and Yellow*.

Afin de démêler l'écheveau des influences qui ont joué à cet égard un rôle dans l'évolution esthétique du Romantisme, du Symbolisme ou du Modern Style, on a déjà publié un certain nombre de thèses de doctorat et d'autres ouvrages de pure érudition. Quoi qu'il en soit, il est certain que le compositeur Richard Wagner et ses disciples français de la Revue Wagnérienne seraient une des sources les plus importantes des idées de synesthésie qui se sont répandues en Europe et en Amérique depuis une cinquantaine d'années, puisque celles du compositeur russe Scriabine ou du compositeur et peintre lithuanien Ciurlionis, qui fut peut-être le véritable père de notre art non-figuratif contemporain, demeurèrent assez peu connues en Occident.

